

LE SAUMON DE LA

Histoire d'une réussite

Par Richard Verdon, biologiste, Hydro-Québec
et Luc Paradis, Corporation de gestion de la pêche sportive de la rivière Mitis

Photo: Hydro-Québec



La centrale de la Mitis-1, mise en service en 1922, jouxte une chute naturelle de 30 m.

1964 – Le début d'une ère nouvelle

Au début du XX^e siècle, le saumon de la Mitis se butait à une chute naturelle d'environ 30 m de hauteur à 4 km de son embouchure. En 1922, une première centrale hydroélectrique, Mitis-1, est construite sur ce site.

En 1947, une seconde centrale, Mitis-2, construite un peu plus en aval, vient limiter le domaine du saumon à environ 2 km. On était alors loin des préoccupations environnementales d'aujourd'hui. En 1964, le ministère du Tourisme, de la chasse et de la pêche de l'époque décide d'installer un piège à saumon en aval de la centrale de la Mitis-2 et un système de transport par camion permettant la remontée des géniteurs en amont des deux centrales. Parallèlement, on ensemaitait la portion amont de la rivière de jeunes saumons. C'était alors le début d'une ère nouvelle. Le saumon avait dorénavant 46 km de plus sur la rivière Mitis pour se développer, dont environ les deux tiers constituent des habitats de bonne ou très bonne qualité. De plus, plusieurs tributaires de la rivière, dorénavant accessibles, offraient des habitats de fraie et d'élevage pour les jeunes saumons.

Jusqu'en 1982 toutefois, les saumons migrateurs en aval de la centrale de la Mitis-2 pouvaient toujours emprunter le chenal principal de la rivière, surtout en forte hydraulité, et ainsi échapper au piège de capture, ce qui limitait son efficacité. En 1983, on a donc installé sur la rivière une première barrière d'arrêt qui permet de diriger le saumon vers le piège. En 1996, une deuxième barrière d'arrêt a été installée, cette fois en aval de la centrale. Le défi était maintenant de concilier le passage du saumon avec la présence de deux centrales, autant à la montaison qu'à la dévalaison.

Avant 1964, le secteur accessible pour le saumon de la rivière Mitis, près de Mont-Joli, était limité à environ 2 km.

Les efforts concertés du gouvernement du Québec, d'Hydro-Québec et de la Corporation de gestion de la pêche sportive de la rivière Mitis (CGPSRM) ont permis d'en faire l'une des bonnes rivières à saumons du Bas-Saint-Laurent et de la côte nord de la Gaspésie.

Assurer la montaison

Les saumons qui remontent la rivière sont attirés dans la cage de capture par le débit en provenance de la centrale de la Mitis-2. En période de migration, du 1^{er} juin au 30 septembre, le système de capture est exploité quotidiennement par la CGPSRM. Ce système ne fonctionne cependant que si la centrale est en exploitation. Dans le cas contraire, les saumons seraient attirés vers le lit naturel de la rivière, dans un cul-de-sac. Hydro-Québec s'assure donc de faire l'entretien de la turbine de la centrale

en dehors de cette période et a adapté son mode de gestion pour permettre que le piège soit fonctionnel.

Depuis la mise en service du système de capture jusque dans les années 1990, le nombre de saumons transportés en amont des deux centrales a connu une augmentation constante, atteignant plus de 1 000 certaines années.

Après 40 ans de fonctionnement, le système de piégeage de saumons a commencé cependant à montrer des signes de vieillissement et il faut maintenant lui faire une cure de rajeunissement. En 2002, la Fondation Hydro-Québec pour l'environnement a accordé 40 000 \$ à la CGPSRM pour sa réfection, qui devrait débiter à l'automne 2004.

Assurer la dévalaison

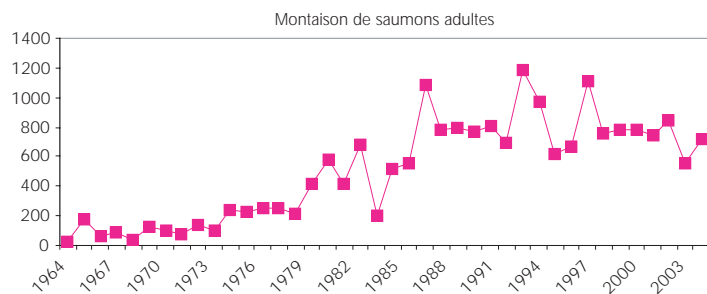
La première étape franchie, il fallait ensuite s'assurer que les saumoneaux puissent regagner la mer de façon sécuritaire. Or les études réalisées de 1993 à 1996 à la centrale de la Mitis-1 ont montré qu'une proportion élevée des saumoneaux, jusqu'à un tiers certaines années, pouvait être entraînée

RIVIÈRE MITIS



La cage de capture permet la remontée des saumons en amont des centrales hydroélectriques.

dans la prise d'eau de la centrale. De plus, la mortalité lors du passage dans les turbines, environ 44 %, n'est pas négligeable. Pour solutionner le problème, Hydro-Québec, en collaboration avec la CGPSRM, procède annuellement à la capture des saumoneaux dans le canal d'amenée des centrales de la Mitis-1 et de la Mitis-2 au moyen de filets-trappes. Les saumoneaux sont ensuite transférés en aval par camion, où ils peuvent poursuivre leur route vers la mer en toute sécurité. De 16 000 à 20 000 saumoneaux font ainsi une partie du voyage par la route annuellement.



Depuis 1964, le nombre de saumons adultes transportés dans la portion supérieure de la rivière est en constante progression, atteignant plus de 1 000 certaines années.

Mais il restait encore une ombre au tableau, qui n'a rien à voir avec les centrales. La chute naturelle voisine de la centrale de la Mitis-1, par laquelle descendent la majorité des saumoneaux, occasionnait une mortalité élevée. Les études effectuées de 1995 à 1997 ont révélé que, sous certaines conditions de débit, jusqu'à 60 % des dévalants pouvaient ainsi être tués. Un écueil non négligeable ! Un lien direct a même pu être établi avec la morphologie de la chute. À des débits moyens, les saumoneaux se frappaient sur un cran rocheux proéminent avant de poursuivre leur chute, une descente fatale pour nombre d'entre eux. En 1997, Hydro-Québec a donc procédé au réaménagement de la chute pour concentrer l'écoulement et limiter les collisions des saumoneaux contre les aspérités rocheuses. De plus, la gestion des vannes du barrage en amont de la chute a été modifiée pour minimiser la mortalité. Enfin, un réaménagement supplémentaire a été réalisé en 2000 par la CGPSRM.

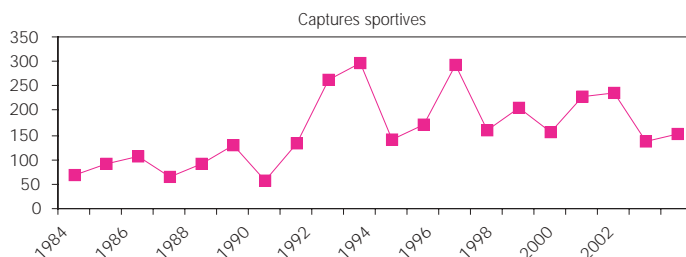
En amont des centrales, les saumoneaux sont capturés et transportés vers l'aval où ils peuvent poursuivre leur migration en toute sécurité.



Photo: Mario Pelletier

Assurer l'avenir de la pêche

En raison des efforts concertés de la CGPSRM, d'Hydro-Québec et de la FAPAQ, la rivière Mitis offre une excellente qualité de pêche. Le nombre de captures sportives a plus que doublé depuis la fin des années 1980 et se maintient, malgré la situation difficile du saumon au Québec au cours des vingt dernières années.



Malgré les difficultés qu'a connues le saumon au Québec au cours des vingt dernières années, les captures sportives sur la rivière Mitis ont augmenté au cours des années 1990.

Les pêcheurs sportifs fréquentent de plus en plus la rivière et génèrent une activité de l'ordre de 1 000 jours de pêche par saison. Des fosses à proximité de la route et la stabilité de la ressource sont deux aspects importants qui distinguent cette rivière, qui coule dans un décor à la fois champêtre et forestier. La pêche s'y pratique de juillet à septembre inclusivement et l'on doit noter que, durant août et septembre, pour des raisons de conservation et de croissance de la ressource, les pêcheurs doivent gracier les grands saumons, les meilleurs reproducteurs. Mis à part les saumons graciés, il s'y récolte annuellement environ 60 grands saumons et 150 madeleineaux. La probabilité de capture y est donc très bonne.